Document généré le 24 avr. 2024 20:11

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Au fil du temps

Danièle Courchesne

Volume 25, numéro 1, printemps–été 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11843ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Courchesne, D. (2002). Au fil du temps. *Lurelu*, *25*(1), 79–80.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Au fil du temps

Danièle Courchesne

Le temps est une denrée rare pour plusieurs d'entre nous, mais pas pour Pierre Jalbert et Ahonque, les deux jeunes héros de la trilogie d'André Noël. Ils possèdent des bois magiques qui leur permettent de rester éternellement jeunes. Par cet ingénieux stratagème, ils traversent l'histoire de la Nouvelle-France tout en restant des enfants. Chaque roman se situe dans une époque différente. La lecture de ces romans nous entraîne tout simplement du côté des romans historiques. Il y en a donc trois : *Les bois magiques* (2000), *L'orphelin des mers* (2000) et *Trafic chez les Hurons* (2000), aux Éditions de La courte échelle, coll. «Roman Jeunesse». Les illustrations sont de Francis Black.

Un temps d'arrêt

Avant d'aller plus loin, prenons le temps de définir brièvement la nature du roman historique. Dans son article «Le roman historique : lieu idéologique et identitaire» (*Lurelu*, vol. 18, n° 3), Suzanne Pouliot nous citait cette phrase de Rioux pour résumer ce qu'est ce genre littéraire : «Le roman historique est la rencontre de l'Histoire (le passé) avec une histoire (à la fois récit et fiction).» Éléments fictifs et éléments historiques s'entremêlent donc selon des proportions variables pour créer un roman palpitant. Ce mélange jette généralement un nouvel éclairage sur des personnages importants, des idées d'une certaine époque, des événements cruciaux, la vie politique, sociale, etc.

Comme nous le fait remarquer Pouliot, en littérature jeunesse actuelle, les héros ne sont pas nécessairement des personnages historiques mais des enfants qui évoluent dans un environnement historiquement véridique où des événements importants ont eu lieu. Par exemple, dans *Les bois magiques*, Pierre Jalbert et Ahonque sont purement fictifs, mais la trame de fond utilisée par André Noël retrace brièvement la deuxième visite de Jacques Cartier au Canada et nous dresse un portrait de la vie en France (Bretagne) et en Nouvelle-France (chez les Iroquois) à cette époque.

Les traces du temps

Les facteurs temps et lieu sont essentiels à une bonne compréhension dans ce genre littéraire. André Noël situe toujours son lecteur très rapidement dans le temps. Dans le premier, *Les bois magiques*, il le fait dès le premier paragraphe alors que, pour les deux autres, les repères espace-temps sont clairement indiqués dans l'avant-propos. Cela permet au lecteur de se créer un horizon d'attentes meublé des connaissances plus ou moins riches qu'il possède sur l'époque, le lieu ou les événements historiques mentionnés. Sa lecture en sera automatiquement facilitée.

Dans cette trilogie, le lecteur se retrouve au printemps de 1535 dans *Les bois magiques*. Il rencontre d'abord le jeune Français, Pierre, en Bretagne et ensuite Ahonque, la jeune Iroquoienne, à Achelacy (aujourd'hui Portneuf). Dans *L'orphelin des mers*, il se retrouve en 1584 pendant la saison de la chasse à la baleine à l'île aux Basques. Finalement il entreprend un voyage en Huronie en 1614 dans *Trafic chez les Hurons*.

Une narration à deux temps

En ce qui a trait à la structure narrative, il est intéressant de noter que, dans les deux premiers romans, deux histoires a priori indépendantes finissent par se croiser pour n'en former plus qu'une. Par exemple, dans *Les bois magiques*, le récit débute dans une ferme bretonne. On y rencontre Pierre menant la vie dure d'ouvriers paysans à la solde d'un propriétaire terrien sans pitié. Dans le chapitre deux, on nous transporte dans un campement iroquois où Ahonque et sa tribu sont aux prises avec les affres de la famine. L'histoire de cette jeune Iroquoienne et celle de Pierre Jalbert s'unissent à la moitié du livre pour ne former qu'une seule histoire jusqu'à la fin, où les deux jeunes héros retournent ensemble en France avec Jacques Cartier.

Dans *L'orphelin des mers*, le lecteur rencontre d'abord des chasseurs de baleines basques, puis il assiste au retour périlleux des deux jeunes protagonistes au Canada sur un bateau de pêche breton. Les deux histoires se rencontrent encore une fois à mi-parcours, mais elles se séparent à nouveau dans le dernier chapitre, où chaque partie poursuit sa destinée. Les Basques retournent en Europe et les enfants restent au Canada.

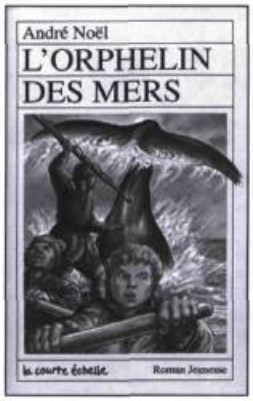
Quant au troisième, *Trafic chez les Hurons*, un seul récit se poursuit tout au long du roman. Ahonque et Pierre sont captifs de vilains trafiquants qui troquent de l'alcool contre des fourrures. Comme on le sait, c'était strictement interdit!!! Mais c'est le propre des vilains de contourner les lois. On les suit dans leur long périple en Huronie.

Autres temps, autres mœurs

Un des nombreux intérêts du roman historique réside dans le portrait qu'il nous fournit au sujet d'une société révolue. Le lecteur observe les différents types de rapports sociaux (riches-pauvres, enfants-adultes, Blancs-Amérindiens, etc.) de cette époque.

Cette trilogie nous présente une image de ce qu'était la vie des gens à différentes époques et à différents endroits. André Noël nous présente la dureté de la vie sur une ferme de Bretagne, ce qu'on y mangeait souvent (des betteraves) et comment les pauvres étaient exploités. Nous traversons l'Atlantique sur le voilier de Cartier et plus tard sur un bateau de pêche breton, et nous voyons un peu comment s'organisait la vie en mer. L'auteur nous emmène aussi visiter la Nouvelle-France et comment certains Français y vivaient. Nous sommes loin du bon vieux temps idyllique. La vie y est très difficile et les Français sont loin d'être tous des anges...

Il nous montre aussi la vie et les rapports sociaux dans une tribu iroquoienne. Au fil des romans, il nous fait visiter différentes tribus (Algonquins, Montagnais, Hurons). Le jeune lecteur ne peut qu'envier les jeunes Amérindiens quand il lit que les parents ne chicanent jamais les enfants. Par contre, ici aussi, l'auteur ne nous présente pas que le beau côté de la médaille, il y a aussi de vilains Amérindiens...



La vie économique est aussi très présente. On se rend vite compte que l'argent et l'appât du gain motivent grandement la colonisation de la Nouvelle-France. Cartier rêve d'or et de pierres précieuses dans *Les bois magiques*. La chasse à la baleine-franche et son pendant écologique (elles étaient déjà exterminées en Europe) et la pêche à la morue (voir le poids des morues!) représentent un intérêt économique de premier ordre dans *L'orphelin des mers*. Finalement, la traite des fourrures (et le manque de respect de certains Blancs sans vergogne) enrichit les Français dans *Trafic chez les Hurons*.

Amorce

Comme je le mentionnais plus haut, André Noël situe rapidement le temps et le lieu où se déroule le récit. Le premier roman de cette trilogie, *Les bois magiques*, serait tout indiqué pour commencer notre exploration. Faites anticiper les enfants sur ce qui pourrait arriver en lisant le résumé en quatrième de couverture. «Qui est parti de France en 1535? Comment vivaient les Amérindiens et les Français à cette époque?» Dressez ensemble un portrait global de ce qu'était le Nouveau Monde à cette période, comment les gens vivaient, etc. Ensuite, entreprenez la lecture du premier chapitre qui fait le tour de la jeune vie de Pierre Jalbert, son passé et son présent d'ouvrier agricole exploité.

Après cette lecture, les enfants peuvent discuter pour savoir si ce qu'ils ont entendu ou lu correspond à ce qu'ils pensaient, sur la véracité de ce qui a été présenté, etc. S'ils le désirent, ils peuvent aller vérifier les faits présentés dans des livres d'histoire (texte informatif).

Le temps du français écrit ou oral

Comme nous l'avons dit précédemment, les deux premiers romans débutent par deux histoires indépendantes. Dans un premier temps, après la lecture des deux premiers chapitres, vous pourriez inviter vos enfants à imaginer l'une ou l'autre des histoires présentées. Cette activité peut se faire à l'oral ou à l'écrit, en petits groupes ou individuellement. Ensuite, chaque équipe présente le produit de sa réflexion. Une discussion suit sur la pertinence des récits, les bonnes idées, etc. Enfin, vous poursuivez la lecture, ou alors laissez-les lire la suite seuls ou en groupe.

Le temps de l'histoire

Vous pouvez aussi mettre en lumière les caractéristiques du genre. Avec les enfants, séparez les faits historiques de la fiction. Dès lors, il est facile de faire un pont avec l'histoire (texte informatif) et de vérifier ce qui est vrai ou d'approfondir ces éléments.

Vous pouvez aussi déterminer d'autres périodes intéressantes de l'histoire de la Nouvelle-France et demander aux enfants de faire vivre une aventure à nos deux jeunes héros. Ça pourrait être à l'époque de Maisonneuve, Montcalm, etc. Vous faites ainsi d'une pierre deux coups. Histoire et français s'associent.

Regard sur la société

Selon l'âge de vos enfants, vous pouvez leur demander d'observer les sociétés décrites dans ces romans (française, amérindiennne, et celle de la Nouvelle-France) et même de comparer ces sociétés à celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. On peut aussi les comparer entre elles.

Invitez certains de vos jeunes à adopter chacun un personnage de la trilogie et d'autres des personnalités contemporaines. Ensuite, amusez-vous en art dramatique à jouer des rencontres inopinées. Par exemple, Jacques Cadorette (le vilain qui échange de l'alcool contre des fourrures alors que c'est interdit) pourrait rencontrer Jacques Cartier ou un policier du coin.

Les enfants peuvent aussi réfléchir sur les effets de la rencontre entre deux nations. Ce type de rencontre demeure toujours autant d'actualité! Comment les «Blancs» percevaient les «Sauvages»? Aujourd'hui, est-ce que ce type de préjugés persiste encore? Des enquêtes sur le racisme peuvent être organisées.

Les néo-Québécois peuvent raconter comment eux et leurs parents s'adaptent à leur nouveau monde, comment ils se sont sentis lorsqu'ils sont arrivés ici, comment ils perçoivent le regard des habitants d'ici? Est-ce que le racisme existe dans la cour de l'école? dans la rue? Comment faire pour le contrer?

Le temps des sciences naturelles

Cette trilogie ouvre une porte sur les sciences et l'environnement : l'étude des baleines et de leur extermination est un thème évident à la lecture du deuxième roman. Déjà à cette époque, les Basques les avaient exterminées du bassin européen. On peut aussi comparer l'industrie de la pêche à la morue, poisson qui a été et est encore sous une surveillance étroite afin d'en empêcher sa disparition. De nos jours, est-ce qu'il y a d'autres espèces en voie de disparition au Québec ou au Canada? Qu'est-ce qui met ces animaux en danger? Est-ce que les castors se sont remis de la chasse intensive de cette époque?

Naviguer dans le temps

Comme vous pouvez le remarquer, l'eau est très présente dans ces romans : la traversée de l'Atlantique à deux reprises, des voyages sur le fleuve pour aller à l'île aux Basques et en Huronie. Avec les enfants, vous pouvez vous recréer un petit musée maritime de ces époques. Comment étaient les voiliers de Cartier, les bateaux de mer de pêcheurs bretons, les baleinières, les canots d'écorce? Comment était la vie à bord? On peut aussi comparer ces embarcations à celles qui les ont remplacées aujourd'hui, observer leur évolution technologique mais aussi leur efficacité, leur rapidité, etc.

Comme vous le constatez, les possibilités d'exploitation sont très nombreuses. À vous de décider ce qui intéressera le plus vos jeunes. Amusez-vous bien!

lu